

révèle d'immenses constructions. De toutes les ruines qui encombrant le sommet de cette montagne, celles du théâtre sont les mieux conservées.

D'ici, vue superbe, les montagnes de la Sabine avec Tivoli et Monte Celio, le Sorraacte, le dôme de Saint-Pierre, Castel Gandolfo, etc., etc.

Retour à la Villa des bons religieux où le Père supérieur nous attend pour dîner. Un grand carrosse à deux chevaux, capable de contenir cinq à six personnes, que nous avons commandé avant de quitter Frascati, stationne à la porte ; car nous avons une longue course à faire avant de prendre le train qui doit, ce soir, nous ramener à Rome.

Le chemin que nous suivons gravit et descend des hauteurs très accidentées, circule entre une double bordure de haies vives, longe des murs festonnés de lierre, des rampes moussues, des vergers, des champs de vigne, d'artichaux, de minoza, de blé en herbe. Les paysans, les boutiquiers nous regardent passer au grand trot à travers le bourg de Marino, l'ancien château-fort des Orsini. Cette nappe d'eau encaissée, sombre et solennelle, que nous contourmons maintenant est le lac Albano qui remplit une cavité ovale de deux lieues et demie de circonférence. Tout au bord, sur un rocher à pic, le Pape Urbain VIII a bâti, d'après les plans de Charles Maderne, Castel Gandolfo, ancienne résidence d'été des Souverains Pontifes, palais et parcs grandioses et solitaires, d'où l'on jouit d'une vue splendide. Un peu au-delà, la petite ville d'Albano a remplacé Albe-la-longue, l'antique rivale de Rome.

A un mille d'Albano, Aricie, joli village couché dans une mer de verdure, nous met en mémoire cet original d'Horace, de tous les auteurs latins celui qu'on aime le mieux à se rappeler. Aricie fut sa première étape dans son voyage de Rome à Brindes.

*Egressum magna me accepit Aricia Roma*

*Hospitio modico...*

Chantée par Horace, Aricie eut aussi la gloire d'avoir donné le jour à la mère d'Auguste.

Nous arrivons bientôt à un lieu célébré aussi par un poète, le plus musicien de tous, l'harmonieux Lamartine. Une marche de quelques minutes à pied sous bois, nous mène au lac de Nemi, taillé comme une urne dans une montagne volcanique. Ce lac en miniature est la perle des monts Albains, onde si limpide et toujours si calme que l'antiquité l'a nommée le miroir de Diane.

Dans sa délicieuse élégie *Le Premier Regret*, Lamartine n'a pas